

DRAC NOUVELLE-AQUITAINE
CRMH – site de POITIERS

MONUMENTS HISTORIQUES EN TRAVAUX



VIENNE (86) – VERRUE
CHÂTEAU DE PURNON

Classement au titre des monuments historiques le 10 mai 1995

RESTAURATION GÉNÉRALE DES EXTÉRIEURS

Le château de Purnon à Verrue est édifié avec ses dépendances entre 1772 et 1791 pour Antoine-Charles Achard, marquis de la Haye (1737-1816). L'ensemble de style classique est construit en pierre de Tuffeau et d'enduit ocré et possède de remarquables charpentes à la Philibert Delorme recouvertes d'ardoises. En 1893, le château est acheté par le marquis de Rochequairie. Ses descendants cèdent la propriété qui en très mauvais état en 2020. Les bâtiments doivent maintenant être sauvés. Les travaux concernent la restauration du clos et du couvert (hors menuiseries des rez-de-chaussée et premier étage), en 3 tranches. La maîtrise d'œuvre a été confiée à Frédéric Didier – Architecte en chef des monuments historiques, Agence 2BDM Architecture et patrimoine¹.



Une étude de diagnostic réalisée en 2020 a évalué le coût total des travaux à 2 094 617,80 € TTC pour la restauration du clos et du couvert du château. Le montant réactualisé en cours de chantier suite au constat du mauvais état sanitaire des charpentes après la découverte, s'élève finalement à 3 247 135,63 € TTC.



La Direction régionale des Affaires culturelles Nouvelle-Aquitaine subventionne la première phase de travaux à 60 % pour un montant de 818 486,35 € en 2021.

Ce château a été choisi dans le cadre de la *Mission Patrimoine 2022* pour le Poitou-Charentes dans le cadre des projets dits de maillage. Une souscription est ouverte sur le site de la Fondation du patrimoine².

Un second chantier pour les mesures d'urgence pour les dépendances est en cours.

1 Voir <http://www.2bdm.fr/fr/accueil/>

Ce chantier concerne la consolidation, restauration et reconstruction du mur de soutènement et des caves de la terrasse Sud-Est.

La Direction régionale des Affaires culturelles Nouvelle-Aquitaine subventionne cette opération à 50 % pour un montant de 49 928 € en 2021.

Le chantier fait l'objet d'un suivi au titre du contrôle scientifique et technique par les différents services patrimoniaux de la DRAC Nouvelle-Aquitaine – site de Poitiers :

- Conservation régionale des monuments historiques,
- Unité départementale de l'architecture et du patrimoine de la Vienne.

Histoire et architecture :

« Le château de Purnon n'a connu que trois familles propriétaires depuis son édification à la fin du XVIIIe siècle par l'architecte Bourgeois. Ceci a contribué à l'exceptionnelle conservation du château et de ses dépendances dans un état quasi originel. [...]

Le 14 décembre 1771, Antoine-Charles Achard (1737-1816), marquis de la Haye, page du duc d'Orléans, puis lieutenant-colonel de cavalerie, achète Purnon avec haute, moyenne et basse justices, château et maisons, par-devant maître Laideguive, notaire à Paris. Il préside à la transformation d'un probable édifice préexistant et fait construire le château actuel entre 1779 et 1788.

Pour ce faire, il fait alors appel à un architecte dénommé Bourgeois, qui signe en 1781 les élévations des façades à exécuter par un certain Loubière, maître maçon entrepreneur en bâtiment demeurant à Loudun.

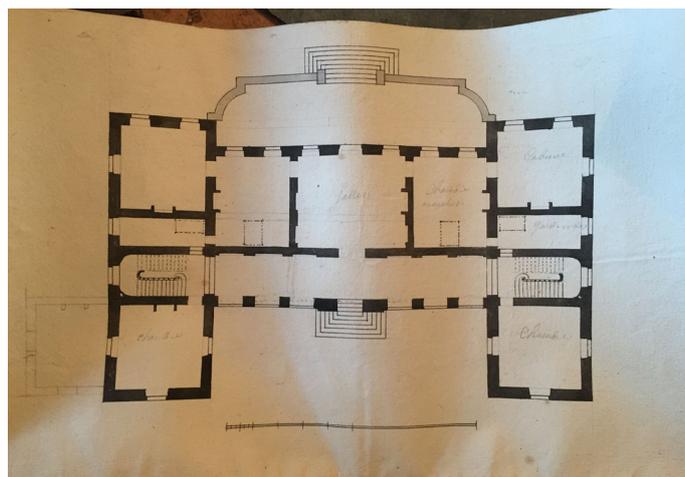


2 Voir <https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/chateau-de-purnon-a-verrue>

La tradition veut par ailleurs qu'une partie des matériaux employés à la reconstruction du château provienne d'un autre château, alors démolì, que possédait le marquis à Brisay. [...]

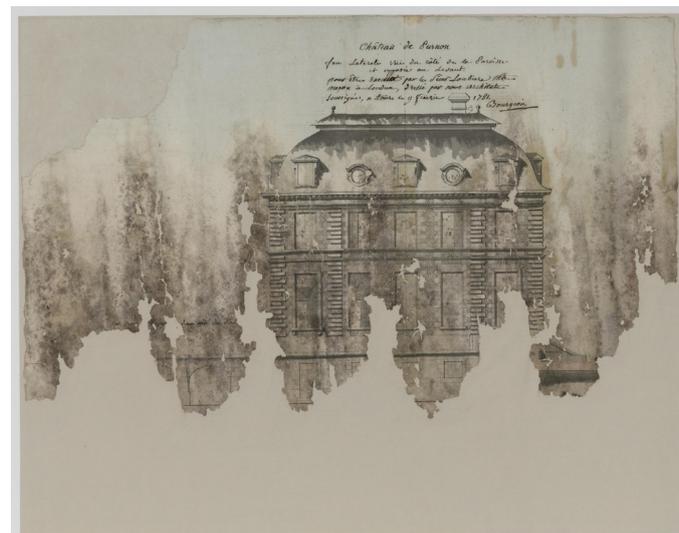


Bien qu'édifié dans les dernières décennies du XVIIIe siècle, le château ne fut pas construit selon les grandes lignes architecturales néo-classiques alors en vogue, mais prend véritablement ses références dans un goût que l'on pourrait qualifier de « néo-louis quatorze » qui a largement nourri le néoclassicisme. [...]



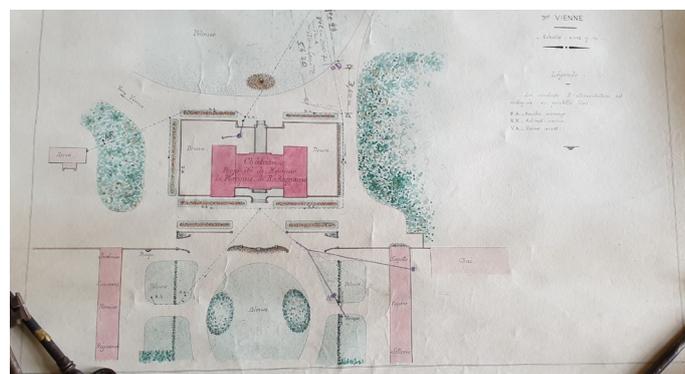
Ce courant architectural, marqué par un retour aux sources du XVIIe siècle, se retrouve dans l'œuvre de Pierre Contant d'Ivry, de Denis Antoine au château de Herces à Berchères-sur-Vesgres, de celle de Jean-Benoît-Vincent Barré au Lude, dans la Sarthe, ou bien encore de Jean Mansart de Jouy à Verneuil-sur-Indre.

Le château de Purnon, qui comprend deux niveaux sur soubassement, plus l'étage des combles, offre un plan massé en forme de H avec corps central de cinq travées accosté de deux pavillons, déjà en usage au XVIe siècle et repris par Pierre Le Muet dans « La manière de bâtir » en 1623.



Ce type de corps de logis avec avant-corps et pavillons, qui avait les faveurs de l'architecture du XVIIe et du début du XVIIIe siècles, se révèle moins fréquent dans les constructions de la fin du XVIIIe siècle. Ces pavillons ont à Purnon deux travées, sont rectangulaires et se détachent nettement du reste.

Le château est ainsi édifié dans une architecture typiquement « à la française » par ses masses et par la place du volume de toiture « à l'impériale ».



L'avant-corps est traité avec un jeu de ressauts successifs très élaborés, la travée d'axe étant en renforcement, procédé largement usité par Jules Hardouin-Mansart (comme par exemple sur les pavillons des Écuries de Versailles).

En faible saillie, entièrement en pierre sous fronton triangulaire, il est dégagé dans un attique percé d'oculi qui sont non sans rappeler l'attique de la façade de la Madeleine de Pierre Contant d'Ivry. Les amortissements encadrent une lucarne qui donne un élan pyramidal à cette scansion axiale du logis. Sur chacune des élévations, les frontons avançant en tympan sont soutenus par quatre pilastres plats d'ordre dorique qui encadrent une porte centrale, surmontée par deux bandeaux plats en forme de triglyphes portant la corniche. Le fronton arbore les armoiries des Achard de la Haye sous une couronne marquisale. [...]

En revanche, la modénature est moderne et relève plus de la façon d'Ange-Jacques Gabriel avec ses entablements à console, tout comme les bossages, qui sont certes un archaïsme, mais furent abondamment réactualisés à la fin du XVIIIe siècle. On note ici un souci constant d'animer et de scander les surfaces pour éviter la monotonie. La composition des élévations latérales est révélatrice d'une réelle maîtrise du rythme architectural. [...]

La création de toits bombés est également un élément remarquable et s'inscrit dans une volonté d'imposer un volume unitaire massif à l'échelle du grand paysage environnant, le château se voyant à plus de deux kilomètres à la ronde avec ses perspectives maîtrisées.

Chaque partie du château est ainsi sommée d'un dôme carré avec charpente d'assemblage à la Philibert de l'Orme.



Les communs, situés dans la partie nord du château, ont une charpente identique avec arbalétriers courbes formés de deux cours de planches, reposant sur une sablière le long des murs gouttereaux et ses liernes clavées. Cette charpente, renforcée par tout un ensemble de poteaux et d'entraits, est d'ailleurs tout à fait rare dans la région et même en France en général.



Ce mélange d'influences se retrouve également dans la distribution des pièces qui obéit à une logique héritée du XVII^e siècle : l'escalier est placé au centre, en fond de vestibule. Les volées en pierre tournant à gauche reposent sur un mur d'échiffre et, le long du mur sud, sur un arc rampant dégageant une cage vide et un vestibule éclairé par des fenêtres au nord et au sud.



L'intérieur du logis se distingue également par un complexe agencement des pièces entresolées entourant diverses salles à vivre. Salons et bibliothèque destinés au maître de maison se trouvent dans le pavillon ouest, tandis que la salle à manger et d'autres salons se déploient à l'est du vestibule, espaces dévolus à la maîtresse de maison. Sur les murs et les portes de ce niveau est présent un décor sobre en plâtre.



Les salons comportent quant à eux divers panneaux de boiseries mais c'est véritablement le salon situé dans le pavillon ouest, autrefois appelé salon de compagnie, qui se distingue des autres par ses trumeaux avec bordure de stuc baroque entourant des scènes peintes évoquant la nature et les sciences. L'étage, destiné aux chambres d'invités, est quant à lui distribué par un couloir central.

L'ensemble forme un complexe agencement de plusieurs pièces entresolées dont certaines coupent des fenêtres. Mais la maîtrise architecturale dans le traitement des façades fait que, de l'extérieur, le jeu de persiennes, lorsque celles-ci sont complètes et refermées, ne laisse en aucun cas deviner ce niveau d'entresol.

Le début du XIXe siècle voit, après le retour d'émigration d'Antoine-Charles Achard de la Haye, la poursuite d'aménagements destinés à embellir le domaine. Ainsi, en 1812, une grille, toujours présente, est élevée afin de marquer l'entrée principale du domaine, ouvrant l'accès à ce qui est alors la cour d'honneur du château.

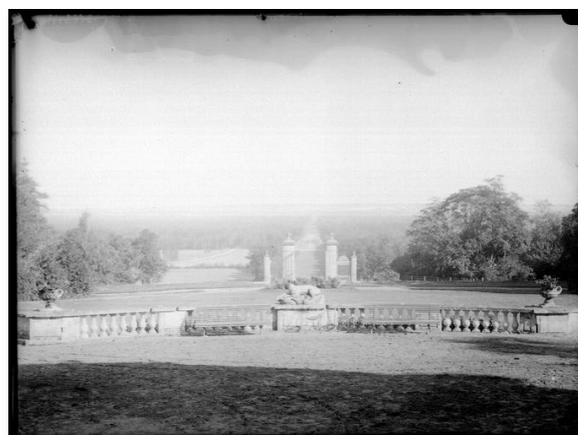
En 1893, le marquis de Rochequairie acquiert la propriété et la modernise. Un parc à l'anglaise est alors dessiné et une serre ainsi qu'un potager apparaissent au sud dans l'enclos dénommé « Moulin Bijard ». Parallèlement à ces aménagements, une orangerie est édifiée à l'est.

Les communs sont en partie restaurés au XIXe siècle (notamment au niveau des portails du rez-de-chaussée ainsi que des garages et hangars) et les vitraux de la chapelle sont contemporains de cette campagne de travaux. Enfin, entre 1898 et 1900, une éolienne dite « Bollée », du nom de son inventeur, est construite par Édouard-Émile Lebert, dans la partie sud du domaine.

Après une relative période de rayonnement, la Première Guerre Mondiale marque, ici comme dans bon nombre de grandes propriétés, la fin d'une époque florissante et voit la progressive détérioration des principaux bâtiments du domaine, la modernisation du système d'irrigation des terres et d'acheminement de l'eau dans le domaine marquant la dernière opération d'envergure au sein de ce dernier.

Si l'aspect extérieur château même ne connaît pas de modification importante en dépit d'une dégradation progressive, ce sont véritablement les extérieurs du domaine et notamment ses voies d'accès, son parc, ses jardins et la perspective créée au sein même de la forêt qui connaissent les bouleversements les plus notables.

Resté en indivision dans la famille Robineau de Rochequairie, le domaine, désormais circonscrit aux bâtiments et au parc d'agrément qui compte une vingtaine d'hectares, a été vendu en 2019 à ses actuels propriétaires [...] »³.



3 Frédéric Didier – ACMH, 8 6 – Vienne – Verrue, château de Purnon, Restauration extérieure générale du château et travaux

Les désordres et les pathologies :

■ Couverture-charpente :

« La couverture du château, lucarnes comprises, est hors d'usage depuis de nombreuses années : les ardoises posées au clou (ponctuellement au crochet au droit des zones de réparation) sont délitées et décrochées en de multiples endroits, laissant des zones lacunaires où les eaux pluviales s'infiltrent aisément. Les ouvrages d'étanchéité en zinc et en plomb tels faitages, noues, abergements de cheminée et appuis sont oxydés ou corrodés, ponctuellement décrochés et n'assurent plus une barrière efficace aux entrées d'eau. Les boules en zinc formant épis de faitage sont très usées et présentent dévers, oxydation et sont parfois crevées.

Cet état résulte de la vétusté de la couverture et d'un défaut d'entretien généralisé depuis des dizaines d'années, la toiture n'ayant été que ponctuellement réparée (pose au crochet) sans sérieuse campagne de restauration. Le système d'évacuation des eaux pluviales est également très défectueux. Les infiltrations d'eau récurrentes ont engendré le pourrissement ponctuel des bois de charpente de forte section (poinçons, arêtiers, pannes) et des fermes et fermettes à proximité des souches de cheminée. De nombreuses traces d'humidité sont visibles sur les fermettes à la Philibert Delorme mais ces dernières présentent dans l'ensemble un bon état général.

Le défaut d'étanchéité de la couverture a également entraîné le pourrissement du plancher du grenier dont les lames de parquet sont ponctuellement pourries ainsi que celui du lattis bois en plafond du deuxième étage, fortement dégradé par endroits (auréoles, pourrissement du lattis, chute du plâtre, notamment au droit du dôme voûté). Des solives et poutres de plancher, dissimulés sous le lattis, présentent très certainement les mêmes désordres »⁴.



d'urgence sur les autres bâtiments du domaine, octobre 2020, vol. 1
4 Frédéric Didier – ACMH, op. cit.

■ Maçonneries en pierre de taille – maçonneries enduites :

Les élévations du château – en pierre tendre de Tuffeau – sont dans un état sanitaire moyen. Le soubassement jusqu'au premier bandeau de façade ainsi que la base du rez-de-chaussée de la façade Nord souffrent particulièrement des remontées d'eau par capillarité.

Les pierres de parement sont desquamées, voire pulvérulentes. Cette zone a d'ailleurs été restaurée par la pose de ragréages blanchâtres inadéquats et disgracieux.

Le soubassement Nord a subi une restauration inadaptée au ciment. Les remontées capillaires, très fréquentes en pied de bâtiment, sont ici accentuées par le recouvrement du revers pavé d'origine par la terre et la végétation des douves sèches. Ce dernier ne peut donc plus assurer son rôle d'éloignement des eaux de rejaillissement.

On notera cependant que le Tuffeau employé lors de la construction est d'une remarquable qualité car toutes les élévations courantes ont parfois parfaitement résisté à l'usure normale du temps, malgré le peu d'entretien dont le gros oeuvre a fait l'objet depuis plus d'un demi-siècle.

Les parements courants du rez-de-chaussée (hormis les deux premiers rangs d'assises Nord) et du premier étage présentent un état sanitaire globalement satisfaisant. Quelques casses et fissures ponctuels sont à déplorer, des claveaux de plates-bandes sont parfois déchaussés.

Les gonds encastrés dans les pierres d'encadrement ont ponctuellement fait éclater ces dernières. Les appuis de baies, plus exposés aux intempéries car saillants, sont généralement dans un mauvais état de conservation (desquamations, casses, pulvérulences). L'ensemble est relativement peu encrassé, hormis les assises soumises au rejaillissement des parties saillantes de l'édifice et celles en soubassement du rez-de-chaussée.



Les maçonneries saillantes (corniche et bandeaux, entablement du premier étage, frontons du rez-de-chaussée, appuis de baies) et celles situées en partie haute du château (pyramidions de l'attique, lucarnes d'axe) sont également très altérées en raison de leur exposition continue aux intempéries. [...]

L'état de l'enduit ocré est variable : il est ponctuellement bien conservé pour 200 ans d'âge (zones protégées par les volets ouverts, les bandeaux ou façades moins exposées aux intempéries).

■ Menuiseries extérieures et serrurerie :

L'une des richesses du château de Purnon est la conservation de ses menuiseries, persiennes et contrevents d'origine en bois. Éléments essentiels assurant le clos-couvert, leur état sanitaire est variable selon les orientations des façades et leur niveau d'élévation.

Les persiennes et contrevents du grenier sont dans un état de dégradation très avancé ou sont hors d'usage et n'assurent plus le clos de cet étage. Certains battants sont tout ou partie lacunaires ou très déformés, les planches de bois parfois décrochées, la serrurerie est corrodée ou manquante.

L'absence d'entretien – et notamment de remise en peinture qui aurait protégé le bois – ainsi que les nombreuses infiltrations d'eau sont à l'origine de cet état [...] »⁵.

Les travaux réalisés et envisagés – les différentes demandes de subventions :

« Le château, dont les désordres majeurs se concentrent sur la charpente et les maçonneries, bénéficiera d'une restauration quasi à l'identique qui permettra de retrouver l'étanchéité fondamentale régie par les éléments du clos et du couvert.



5 Frédéric Didier – ACMH, op. cit.

La noblesse de la demeure sera à nouveau marquée par la composition en trois teintes des façades que le temps a fait pâlir et encrassée, à savoir le Tuffeau blanc, l'enduit ocré et la couverture gris ardoise dont la restauration rendra l'éclat et le contraste prévus originellement.

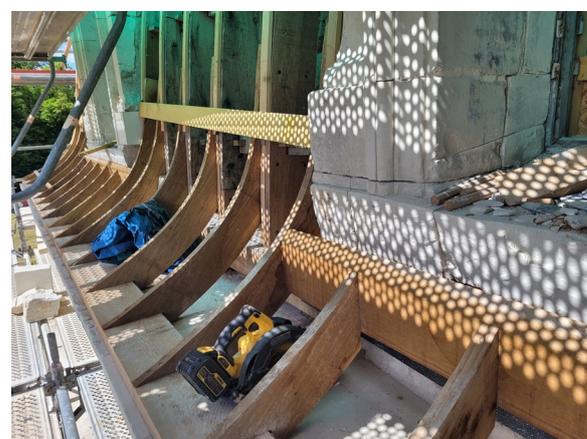
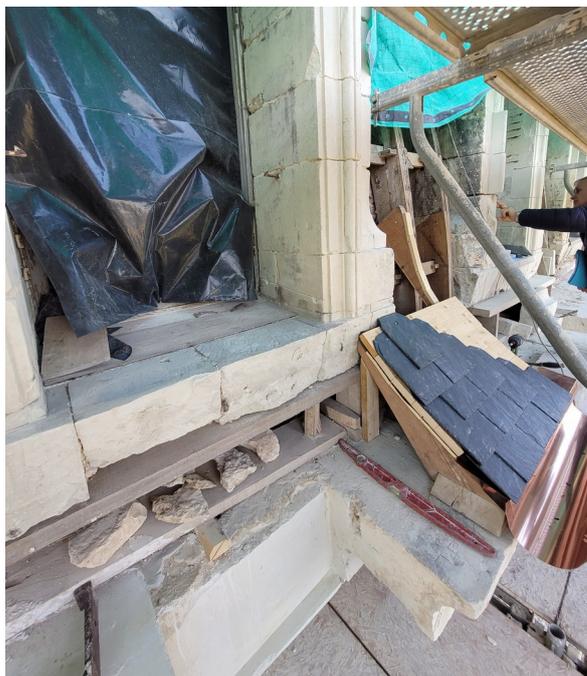
La réfection intégrale de la couverture vise également à retrouver la disposition première de l'éégout transformé au XIXe siècle par l'adjonction d'un large chéneau qui alourdit la perception de l'élégante courbe de la toiture à l'impériale.

L'amorce de coyau conservé sera poursuivie et l'éégout pourvu d'une gouttière pendante, à l'instar des bâtiments de commons équipés d'un système de récupération des eaux pluviales au XIXe siècle, non présente à l'origine mais nécessaire au bon écoulement des eaux. La gouttière sera positionnée de sorte à laisser visible la corniche, les descentes seront refaites à l'identique.

Au préalable du chantier, des investigations seront réalisées afin de connaître l'état précis du réseau enterré, citernes comprises.

Les bustes en pierre de taille couronnant les lucarnes d'axe maçonnées seront restaurés et remplacés in situ par des copies afin de retrouver la verticalité qu'ils offrent aux élévations principales du château. Bien entendu, une étude plus poussée des fragments sera effectuée pour vérifier qu'ils correspondent bien aux sculptures qui les ornaient autrefois.

Les menuiseries extérieures et les différents types de persiennes d'origine seront minutieusement restaurés avec leurs ferrures et quincaillerie et leurs ingénieux systèmes assurant confort et ventilation optimales aux occupants des lieux »⁶.



6 Frédéric Didier – ACMH, op. cit.

Architecte :

Maîtrise d'œuvre :
Agence 2BDM Architecture et patrimoine -
Frédéric Didier – Architecte en chef des
monuments historiques
60-62, rue d'Hauteville
75010 PARIS

Les intervenants par corps d'état :

Lot 1 : Maçonnerie – Pierre de taille
SOPOREN
Les Compagnons de Saint-Jacques
39 route de Poitiers
86120 FONTAINE-LE-COMTE

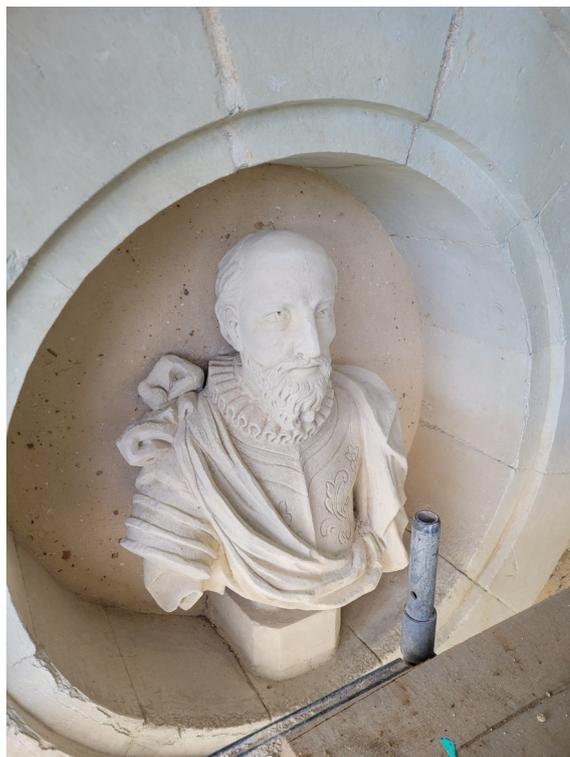
Lot 2 : Charpente
MDB – Les Métiers du Bois
39 route de Poitiers
86120 FONTAINE-LE-COMTE

Lot 3 : Couverture
Sarl FP COUVERTURE
7 chemin de la croix de Vernon
86800 LINIERS

Lot 4 : Menuiseries
L'ARTISAN DU BOIS
6 route de Papult – Bât A
86240 ITEUIL

Lot 5 : Peinture
Sarl LE BARON
7 route des Tourbières
86340 LES ROCHES PRÉMARIE

Lot 6 : Restauration de sculpture - Sculpture
Neuve
Groupement lanek Kocher – Fulbert Dubois
L'abbaye
37370 MARRAY



Sources :

Médiathèque de l'architecture et de la photographie : https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00105768?base=%5B%22Patrimoine%20architectural%20%28M%C3%A9rim%C3%A9e%29%22%5D&mainSearch=%22Verrue%22&last_view=%22list%22&idQuery=%227c80da2-b1de-46d-c0d4-fcc8d5b22a0%22

Autorisation de travaux n° AC 086 286 20 0 0001, Restauration extérieure générale, accord délivré le 18/03/2021.

Frédéric Didier – ACMH, 86 – Vienne – Verrue, château de Purnon, Restauration extérieure générale du château et travaux d'urgence sur les autres bâtiments du domaine, octobre 2020, 2 volumes



Pour joindre la Conservation des Monuments historiques – site de Poitiers
Hôtel de Rochefort
102 Grand'Rue
CS 20553
86020 POITIERS Cedex

Téléphone 05 49 36 30 10

<http://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Nouvelle-Aquitaine>

Photos : CRMH – site de Poitiers, Archives départementales de la Vienne, CRMH – Site de Poitiers, MAPP, Château de Prunon

Rédaction : Manuel Lalanne, Agathe Bordeaux, Christophe Bourel le Guilloux

Version septembre 2022

